

— Oh ! mon ami, vous voyez par trop le côté noir des choses ! fit Odile, secrètement attristée.

— C'est que je connais la vie ! répondit-il.

Cependant, lorsqu'il vit l'absence de Georges se prolonger, il fut forcé de convenir qu'un homme désintéressé n'eût pas agi autrement ; il ne s'en inquiétait guère, d'ailleurs, convaincu que sa fille n'y pensait plus ou n'y penserait bientôt plus. Odile n'était point si tranquille. Elle attendait avec une impatience un peu fiévreuse la fin des vacances, qui lui semblaient éternelles.

Mme de la Rouveraye n'avait plus fait la moindre allusion à son protégé ni à aucun mariage ; elle avait été si complètement vaincue sur ce terrain par sa petite-fille, que la lutte était d'ailleurs impossible. Il y avait encore en elle autre chose que le dépit, compagnon ordinaire d'un échec : il y avait un chagrin très réel, celui de s'apercevoir qu'après dix-huit années de soins, elle n'avait pas su s'assurer le cœur d'Yveline, pas plus qu'elle n'avait su pénétrer ce jeune caractère.

Les événements actuels lui avaient révélé une Yveline inconnue, toute différente de l'aimable jeune fille qu'elle avait cru pétrir et modeler suivant ses désirs.

Parfois, elle était tentée de l'accuser de duplicité ; puis, en réfléchissant mieux, elle comprenait que le caractère réel, étouffé sous un voile de convenances extérieures, n'avait jamais eu occasion de se manifester. Ceci lui donnait pour l'avenir les plus vives inquiétudes, car Mme de la Rouveraye n'était pas loin de considérer toute originalité comme une difformité. Instruite et intelligente elle-même, elle ne voyait pas la nécessité pour les autres d'une instruction et d'une intelligence plus que moyennes, — et sa moyenne n'était pas élevée. Avec de telles idées, le développement d'une personnalité était de tout au monde ce qui devait l'effrayer le plus dans sa petite-fille.

Elles vivaient désormais côte à côte, sans se parler autrement que pour les choses de la vie courante, et certainement sans se comprendre, la grand'mère avait peur de ce qui se passait dans l'âme de l'enfant, et celle-ci blessée qu'on eût voulu disposer si légèrement de sa vie.

Cette situation douloureuse offrit au moins un grand avantage : la séparation, tant redoutée de Mme de la Rouveraye, fut presque une